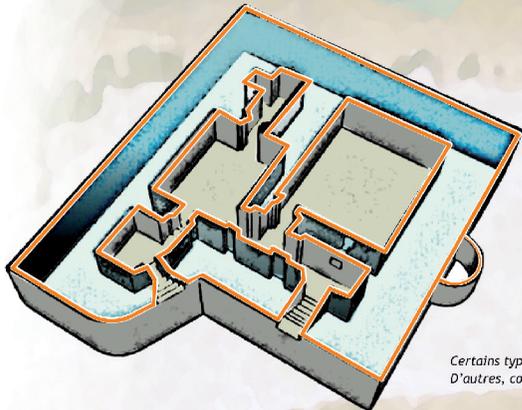


# La batterie d'artillerie côtière de La Guérinière

Noirmoutier occupait une place stratégique pour la défense conjointe de l'estuaire de la Loire et de la baie de Bourgneuf. 18 sites défensifs ont été construits sur l'île, notamment celui de la plage de La Cantine, à La Guérinière, à partir de 1943.

Cette batterie d'artillerie côtière - nommée *Tirpitz* -, était constituée à l'origine de 11 bunkers et de quelques bâtiments et équipements annexes aujourd'hui disparus.



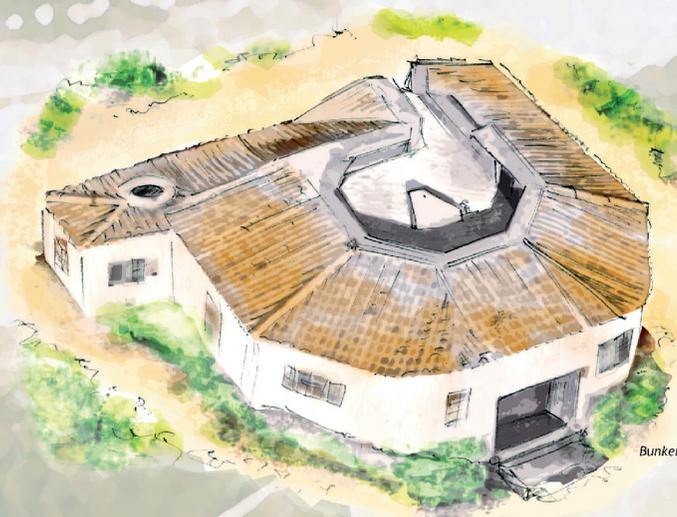
## L'édification

Ce fut l'organisation Todt, structure para-militaire allemande qui fut chargée de construire les bunkers de La Guérinière, à partir de plans types utilisés sur le « Mur de l'Atlantique ».

Cette ligne défensive, édifiée par l'occupant allemand durant la Seconde guerre mondiale, était constituée d'environ 15 000 ouvrages bétonnés, situés entre la Mer du Nord et la frontière franco-espagnole.

Pour pallier le manque de main d'œuvre, la population locale fut réquisitionnée (un jour par semaine avec charrette et outils) pour participer à ce chantier de construction.

Certains types d'ouvrages ont été construits en grand nombre. D'autres, comme le bunker n°2 de La Guérinière (de type H 627), étaient plus rares.

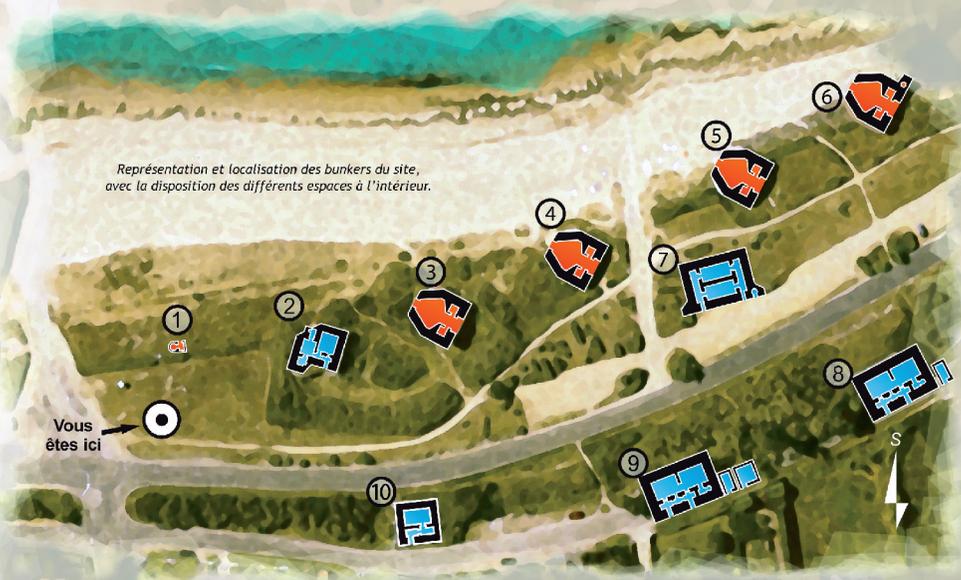


## Fonction et caractéristiques

La principale fonction des bunkers était de protéger les soldats allemands et l'armement des tirs des Alliés, grâce à une solide carapace de béton armé (2 m d'épaisseur pour la plupart) et à un savant camouflage.

Les fortifications n°3 et 6 possédaient des fenêtres en trompe-l'œil et un toit en tuiles pour qu'elles s'apparentent à de « pacifiques » habitations.

Bunker n°6 dans les années 1950.



Représentation et localisation des bunkers du site, avec la disposition des différents espaces à l'intérieur.

## Quels usages aujourd'hui ?

Les vestiges du « Mur de l'Atlantique » ont pour certains trouvé de nouvelles fonctions. À La Guérinière, les bunkers n°4 et 5 accueillent la Maison des anciens marins et la Maison des écluses et pêches traditionnelles.



Maison des écluses et pêches traditionnelles. Bunker N°5



### Les bunkers « actifs »

Ils étaient armés d'une mitrailleuse (n°1), de canons dirigés vers la plage. Les n°3, 4, 5 et 6 possédaient un canon d'un calibre de 7,5 cm - il s'agit du diamètre de l'obus utilisé - et un canon anti aérien de 2 cm était installé sur le toit des n°3 et 6.



### Les bunkers « passifs »

Ils étaient destinés au logement de la troupe (n°8 et 9), à l'observation (n°2) et au stockage d'eau potable (n°10) de matériel, d'équipements ou de munitions (n°7).

Ce site bénéficie du label « Patrimoine XX<sup>e</sup> siècle », décerné par le ministère de la Culture et de la Communication. Cette distinction met l'accent sur un type de patrimoine jusqu'alors méconnu et peu considéré, mais néanmoins représentatif de l'histoire locale et régionale.